

POÉSIE EN RUINES

Paul Ballanfat

La langue turque est tard venue dans la littérature du Moyen-Orient et a dû faire sa place à côté des langues dominantes qu'étaient l'arabe et le persan. Elle s'impose d'un coup à travers la poésie de Yûnus Emre (1240-1320).

Tout de suite très populaire, elle a subi une distorsion significative en étant interprétée selon une orientation mystique et, en même temps, en se trouvant complétée d'une multitude de poèmes apocryphes signés de variantes du même nom. L'édition critique n'a paru qu'en 1997, alors que les éditions populaires en turc simplifié rassemblant pêle-mêle poèmes apocryphes et authentiques étaient largement diffusées.

Yûnus Emre, deux surnoms, est cet étrange poète dont le programme poétique s'offre à une trahison permanente, comme il l'annonce lui-même. Sa vie reste un mystère. Elle se réduit essentiellement à sa signature à la fin de ses poèmes et à la mention de son maître, aveugle et musicien qui divulguait un enseignement spirituel sans être affilié à une confrérie. Yûnus Emre représente, à ce titre, la tradition de l'islam anatolien, syncrétiste et hétérodoxe, dont la spiritualité, la pensée ironique et contestataire de toutes les institutions, à commencer par le soufisme, ne peut se déployer que poétiquement.

Ses poèmes mettent en œuvre le désir naïf du lecteur pour la mystique, afin de le conduire à la ruine, à ce champ de ruines qu'est la spiritualité. Le goût de ses poèmes tient à la provocation à jouer avec soi-même, à jouer du double sens du poème, à juxtaposer le sens mystique qu'il déroule longuement pour mieux abuser son lecteur jusqu'au coup fatal des derniers vers – où surgit sa signature – qui ruinent le paisible et satisfaisant paysage mystique où le lecteur s'était assis. La duplicité y est l'essence du poème qui ouvre la spiritualité de l'amour, lequel s'affranchit ainsi de son héritage métaphysique.

Paul Ballanfat (1960) est maître de conférences de philosophie à l'université de Galatasaray (Istanbul) et maître de conférences d'études turques et persanes à l'université Jean Moulin (Lyon). Il est l'auteur de nombreux travaux sur la mystique en Islam de langues arabe, persane et turque ottomane. On lui doit aussi de nombreux articles sur le monde musulman contemporain, et sur la philosophie du religieux et du politique. Il est l'auteur d'un certain nombre d'ouvrages sur la mystique musulmane parmi lesquels : Rûzbehân : Le dévoilement des secrets, Quatre traités inédits de Rûzbehân Baqlî Shîrâzî ; Rûzbehân : L'itinéraire des esprits ; Rûzbehân : L'ennuagement du cœur ; Najm al-dîn Kubrâ : Les éclosions de la beauté et les parfums de la majesté ; Najm al-dîn Kubrâ : La pratique du soufisme ; Üftâde : le Divan ; Messianisme et sainteté : Les poèmes du mystique ottoman Niyazi Mîsrî ; Unité et spiritualité : le courant Melâmî-Hamzevi dans l'Empire ottoman ; Ibn 'Arabî : Les chatons des sages.

Illustration de couverture : Détail de la couverture du *Mantiq al-Tayr, Le langage des oiseaux* de Farid al-Din Attar. Wikimedia.org

ISBN : 978-2-343-19816-3

49 €



Paul Ballanfat

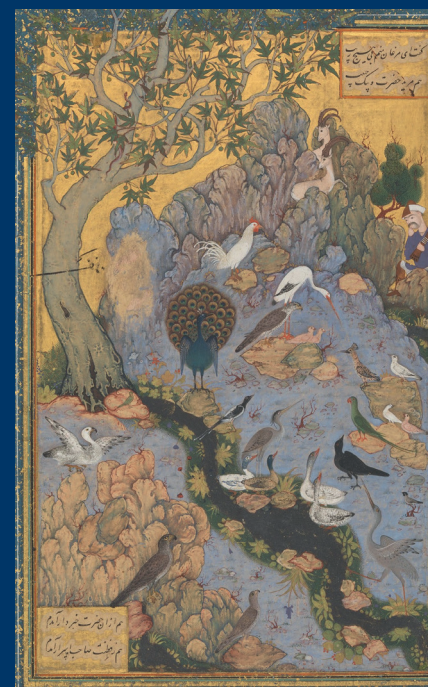
POÉSIE EN RUINES

La pensée et la poétique de Yûnus Emre

Paul Ballanfat

POÉSIE EN RUINES

La pensée et la poétique de Yûnus Emre



Collection *Théôria*



L'Harmattan